

Sœurs de là bas ; il dut leur montrer la bannière du Coeur de Marie, et susciter par ses paroles ardentes un regain de dévotion dans ces âmes déjà si dévouées à Marie.

Quoiqu'il en soit, en 1721, à peine vingt ans après, la dévotion au Coeur de Marie est toute florissante à la Congrégation de Montréal. Elle lui attire même des aumônes. Elle inspire à une pieuse paroissienne, Marie-Jeanne Dumouchet, veuve de Pierre Biron, marchand, la fondation d'une messe et d'un salut du Saint Sacrement. Le document que nous prenons la peine de transcrire établit clairement que la dévotion à ce Coeur Immaculé date de loin chez les religieuses de la Congrégation et que celles-ci se sont toujours employées avec ardeur à la répandre chez leurs élèves. Voici le témoignage de l'historien de la Vénérable Marguerite Bourgeois : "Cette fidélité constante à marcher sur les traces de leur Sainte Fondatrice, surtout en inspirant aux enfants la piété envers l'auguste Mère de Dieu, porta une pieuse paroissienne, Madame Jeanne Dumouchet, veuve de Pierre Biron, marchand, à fonder, dans l'église de la Congrégation, une messe basse en l'honneur du Saint Cœur de Marie."

Son intention, lit-on dans l'acte de cette fondation, est de se conformer au zèle que les Sœurs ont toujours eu d'inspirer la connaissance et l'amour de ce Très Saint-Cœur aux enfants qu'elle instruisent, tant à leur maison, dans cette ville, que dans les missions de la campagne ; et que, par là, il soit honoré à perpétuité dans toutes leurs missions déjà érigées, ou à ériger à l'avenir dans tout le pays. Cette messe et ce salut qui furent fixés au 3 du mois de juin, devaient être célébrés dans les mêmes intentions. Enfin, la pieuse fondatrice voulut qu'après le salut, les Sœurs récitassent le psaume *De Profundis* pour les âmes du purgatoire qui avaient eu quelque dévotion envers ce Très Saint Cœur. On a raconté qu'en 1698, Mgr de St. Valier avait accordé aux Sœurs de la Congrégation, la faculté de faire célébrer dans leur église, le salut du Saint-Sacrement, tous les ans, aux sept fêtes principales de Marie. Etant allé à Montréal, l'année qui suivit la fondation dont on vient de parler, il leur accorda la même faveur pour le *jour de la fête du Saint Cœur de Marie*, ajoutant que le très Saint-Sacrement serait exposé dans leur église, pendant toutes les messes qu'on y célébrerait ce jour-là. Enfin, pour populariser davantage cette fête, il voulut bien y atta-